

**Kučera, Antonin, Clas, André et Jean Baudot (1996) :**  
*Dictionnaire compact des Sciences et de la Technique. Compact Wörterbuch der exakten Naturwissenschaften und der Technik*, volume 1, Français-allemand, Wiesbaden, Brandstetter Verlag, XX + 1103 p.

John Humbley

---

Volume 41, Number 4, décembre 1996

La dénomination

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/017919ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/017919ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Humbley, J. (1996). Review of [Kučera, Antonin, Clas, André et Jean Baudot (1996) : *Dictionnaire compact des Sciences et de la Technique. Compact Wörterbuch der exakten Naturwissenschaften und der Technik*, volume 1, Français-allemand, Wiesbaden, Brandstetter Verlag, XX + 1103 p.] *Meta*, 41(4), 622–631. <https://doi.org/10.7202/017919ar>

d'autres ouvrages plus généraux qui lui emprunteraient l'idée des variantes de langue source et des équivalences multiples.

HENRI BÉJOINT

*CRTT, Université Lumière, Lyon, France*

■ KUČERA, Antonin, CLAS, André et Jean BAUDOT (1996): *Dictionnaire compact des Sciences et de la Technique. Compact Wörterbuch der exakten Naturwissenschaften und der Technik*, volume 1, Français-allemand, Wiesbaden, Brandstetter Verlag, XX + 1103 p.

Faire un dictionnaire scientifique et technique général est une tâche ingrate; comment en un nombre limité de pages faire le tour des millions de termes qui existent dans la quasi-infinité de domaines et sous-domaines d'une expérience humaine en constante expansion? On pourra toujours objecter qu'il en manque! Et pourtant, ce que recherchent la plupart des utilisateurs, même les traducteurs professionnels, c'est la solution à leur problème de traduction nichée entre les couvertures d'un seul volume. C'est à ce défi que le triumvirat transatlantique du *Compact* a décidé de répondre en produisant un dictionnaire technique général français-allemand.

Ce nouveau dictionnaire part d'une bonne base, car le Kučera anglais-allemand était déjà une référence en lexicographie spécialisée bilingue, et le volume II allemand-français, paru en 1991, a déjà profité de l'expérience de son aîné. En plus, le premier volume, qui paraît un peu curieusement cinq ans après le second, n'est pas un simple retournement de la paire des langues, mais comporte une mise à jour et des ajouts considérables, soit 21 000 mots nouveaux, selon les auteurs, sur les quelque 94 000 termes inclus.

Comment alors apprécier un dictionnaire qui couvre des domaines qui vont de l'acoustique à la zymologie, et qui sont aussi différents que la cinématographie et la physique des plasmas? La réponse est nécessairement aléatoire, mais afin d'éviter au maximum l'arbitraire, nous avons essayé de définir une tactique de sondage. Nous avons choisi de soumettre le nouveau Kučera à une épreuve inégale, à savoir une comparaison de ce dictionnaire et de quelques dictionnaires spécialisés monothématiques. On peut s'attendre à ce que ces derniers atteignent une profondeur de détail qu'un dictionnaire généraliste ne vise pas, mais on peut espérer en même temps que celui-ci comporte les termes les plus essentiels et les plus productifs.

Le sondage fait ainsi appel à quelques dictionnaires spécialisés français-allemand (avec éventuellement d'autres langues), dans le but d'évaluer le degré de complétude du *Compact* et de signaler, en passant, quelques-unes de ses techniques de présentation. Cette comparaison est facilitée par l'indication systématique du domaine pour chaque mot du dictionnaire, ce qui par ailleurs représente une précision très utile absente de beaucoup de dictionnaires techniques généraux.

On peut supposer que ce dictionnaire privilégie expressément les techniques dures, car il ne fait pas mention de domaines plus «mous» comme ceux de la banque ou des assurances: ni assurances ni banque, par exemple, ne figurent parmi les abréviations de

domaine. Une recherche superficielle révèle cependant que même ces secteurs ne sont pas complètement absents pour autant. Pour *sinistre*, par exemple, le *Compact* donne *Versicherungsunfall* et *Schadenfall*. En face, le *Wörterbuch für die Versicherungspraxis* (Verlag Versicherungswirtschaft e.V., Karlsruhe, 1973) présente plusieurs colonnes d'équivalents, de composés et de tournures phraséologiques. S'il faut se contenter de deux équivalents, cependant, ceux retenus par les auteurs représentent un choix judicieux : *Versicherungsunfall* est un terme-définition (que l'on pourrait gloser «accident concernant les assurances», c'est-à-dire faisant l'objet d'une demande d'indemnisation); *Schadenfall* («cas de dommage») entre dans la plupart des composés allemands, du moins sous sa forme simple (*Schaden...*). De même, pour *couverture*, le *Compact* donne, à très juste titre *Deckung* (*eines Risikos*) ainsi que *Entschädigung*, et *Schadenersatzleistung* pour *indemnisation*. Pour un dictionnaire ne se réclamant pas des assurances, le Kučera fournit au moins quelques sérieuses pistes.

Nous prenons donc acte que le *Compact* n'entre pas dans le détail des domaines socio-économiques; certains secteurs plus objectivement techniques ne figurent pas nommément non plus; prenons l'exemple de l'industrie du gaz et de l'horlogerie. Le *Dictionnaire de l'industrie du gaz* (Elsevier 1961) indique treize termes concernant le lavage, dont plus de la moitié comporte la suite *lav-*(*laveur, lavage*). Le *Compact* ne donne aucun équivalent de *laveur* pour le gaz, mais pour le charbon, on relève *Wäsche*, qui, selon Elsevier, convient aussi pour le gaz. Le terme générique est donc présent. Quant à l'horlogerie, on peut faire une comparaison de l'entrée *jauge* dans la bible (lexicographique) de ce domaine, le Berner (*Dictionnaire professionnel illustré de l'horlogerie*, réédition de 1988), qui révèle la présence du terme principal (*Lehre*, domaine indiqué *Mach, Outil*), ainsi qu'une piste pour un composé *jauge d'épaisseur* ((*Sicht*)*dickenmesser*, que le Berner donne comme *Dickenlehre*); pour *jauge-tampon*, il y a disparité: le *Compact* donne *Messdorn, Lehrdorn* (domaine: *Mach*), le Berner *Messbolzen*. On apprécie, dans le *Compact*, la facilité de recherche de composés (de *jauge*, par exemple), rangés par ordre alphabétique des mots **pleins**, indiqués en gras.

Considérons maintenant deux domaines qui figurent bel et bien dans le *Compact*: les chemins de fer et la presse (imprimerie). Outils de comparaison: le *Lexique général des termes ferroviaires* (4<sup>e</sup> édition) de l'Union internationale des chemins de fer (1988) pour l'un et le *Dictionnaire pratique de la presse et de la publicité* (1986) pour l'autre. Pour *aiguillage*, le *Compact* donne en premier *Weichenstellwerk* (domaine *CDF*), le dictionnaire spécialisé *Weiche*, et *Weichenstellen* pour l'action d'aiguiller une circulation. Pour *aiguillage aérien* le *Compact* indique *Luftweiche, Fahrleitungsweiche, Oberleitungsweiche* (domaine *électro*), le dictionnaire de l'UICF *Fahrleitungskreuzung, Fahrdrachtskreuzung*. *Aiguillage à manœuvre conjuguée, aiguillage à manœuvre individuelle, aiguillage ordinaire, aiguillage semi-indépendant*, ne sont pas donnés par le *Compact*. En revanche, le terme dominant, *aiguille*, est correctement donné comme *Weiche* (*CDF*), ainsi que les termes complexes à *aiguilles en pointes* (*aiguille prise en pointe* UICF), *aiguilles abordées par le talon* (*aiguille prise en talon*), *aiguille d'évitement* (*aiguille de déraillement* UICF - quasi-synonyme) sur une trentaine de types d'aiguilles cités par le dictionnaire de l'UICF. La «famille» d'*aiguille* est peu présente dans le *Compact*, pourtant généreux pour les suites morphologiques: il manque *aiguiller* (v.) et *aiguilleur*. Pour le sondage dans le domaine de la presse, nous avons choisi le mot *caractère*: le dictionnaire spécialisé en glose 42 (*caractère, caractère ancien, caractère couché...*), mélangeant inutilement singulier et pluriel, tandis que le *Compact* cite non

moins de 26 caractères du domaine *Typog.*, dont certains qui ne figurent pas le *Dictionnaire pratique (caractère beurré, caractère brisé* — ce dernier donné par le *Dictionnaire pratique* comme *caractères allemands*, dont l'équivalent serait *Fraktur* plutôt que *deutsche Schrift*).

Le dernier sondage, qui vise à se faire une idée de «la mise à jour très complète» signalée par les auteurs, porte sur le domaine de l'intelligence artificielle, mentionné nommément dans la préface. Ici, nous n'avons pas de dictionnaire français-allemand récent à notre disposition, et nous avons pris le *Vocabulaire des Technologies de l'information (ISO / CEI JTC1 / SC1)* publié par l'AFNOR en 1995 comme point de départ. Ce dictionnaire cite 26 sortes d'apprentissage (synonymes non compris), toutes faisant l'objet d'une norme ou d'une proposition de norme. Le *Compact* indique cinq sortes d'apprentissage marquées (IA), dont seul *apprentissage empirique* ne figure pas parmi les normes (on relève cependant *apprentissage heuristique*); en plus, *apprentissage automatique*, qui figure dans le dictionnaire spécialisé, ne comporte pas de marque de domaine dans le *Compact*. Les indications de numéro de normes ne sont pas fournies ici, car le domaine est sans doute trop récent, mais d'autres domaines comportent ce genre de citations.

Dernière remarque: le nombre de dictionnaires techniques français-allemand est relativement limité, et c'est la disponibilité des ouvrages qui a déterminé le choix de ces quelques brefs sondages. Il est permis de penser que le Kučera couvre des domaines entiers où il n'existe pas du tout de dictionnaire spécialisé pour la paire de langues français-allemand et ce n'est pas son moindre mérite.

JOHN HUMBLEY

CTN, Université Paris-Nord, Villetaneuse

■ OTMAN, Gabriel (dir.) (1995): «Terminologie et intelligence artificielle», *La Banque des mots*, Numéro spécial, Paris, Conseil international de la langue française, n° 7, 112 p.

L'engouement pour les approches à base de connaissances en terminologie ne cesse de se faire sentir depuis quelques années et il est donc tout à fait normal que les chercheurs qui s'intéressent de près ou de loin au mariage entre la terminologie et l'informatique soient tentés de sonder le terrain de l'*intelligence artificielle* (IA). Déjà, en 1992, un groupe de chercheurs sous la direction de Didier Bourigault (CAMS et EDF, Clamart) et d'Anne Condamines (ERSS-CNRS, Toulouse) considérait cette nouvelle avenue comme inévitable et mettait sur pied le *Groupe Terminologie et Intelligence Artificielle* (TIA).

À la veille de la tenue des 2<sup>es</sup> *Rencontres Terminologie et Intelligence Artificielle* qui se tiendront à l'Université Toulouse-le Mirail sous la tutelle du Groupe TIA, ce numéro spécial de *La Banque des mots* (8 articles, 112 pages) vient nous remettre en mémoire les principales communications présentées lors de la première édition des rencontres T & IA. Cette première rencontre a su susciter l'intérêt de nombreux chercheurs (plus de 200 personnes) d'horizons différents comme la linguistique, l'informatique et,